

Lycée : Lycée de l'Éducation	**Prof : Prof : Équipe pédagogique TA'LIM TN**	**Date : Samedi 29 novembre 2025**
Niveau : 1ère année secondaire	**Épreuve : Devoir de synthèse n° 1**	**Durée : 2 heures**
Nom : _____	**Prénom : _____**	**Classe : 1ère _____**

Thème : Description — La campagne du Berry

Texte :

Mes pensées avaient pris ce cours, et je ne m'apercevais pas que cette confiance dans l'éducabilité de l'homme était fortifiée en moi par les influences extérieures. Je marchais sur la lisière d'un champ que des paysans étaient en train de préparer pour la semaille prochaine. L'arène était vaste comme celle du tableau d'Holbein. Le paysage était vaste aussi et encadrait de grandes lignes de verdure, un peu rougie aux approches de l'automne, ce large terrain d'un brun vigoureux, où des pluies récentes avaient laissé, dans quelques sillons, des lignes d'eau que le soleil faisait briller comme de minces filets d'argent. La journée était claire et tiède, et la terre, fraîchement ouverte par le tranchant des charrues, exhalait une vapeur légère.

Dans le haut du champ un vieillard, dont le dos large et la figure sévère rappelaient celui d'Holbein, mais dont les vêtements n'annonçaient pas la misère, poussait gravement son areau de forme antique, traîné par deux bœufs tranquilles, à la robe d'un jaune pâle, véritables patriarches de la prairie, hauts de taille, un peu maigres, les cornes longues et rabattues, de ces vieux travailleurs qu'une longue habitude a rendus frères, comme on les appelle dans nos campagnes, et qui, privés l'un de l'autre, se refusent au travail avec un nouveau compagnon et se laissent mourir de chagrin. Les gens qui ne connaissent pas la campagne taxent de fable l'amitié du bœuf pour son camarade d'attelage. Qu'ils viennent voir au fond de l'étable un pauvre animal maigre, exténué, battant de sa queue inquiète ses flancs décharnés, soufflant avec effroi et dédain sur la nourriture qu'on lui présente, les yeux toujours tournés vers la porte, en grattant du pied la place vide à ses côtés, flairant les jougs et les chaînes que son compagnon a portés, et l'appelant sans cesse avec de déplorables mugissements.

Lexique :

areau *: charrue primitive, instrument de labour tiré par des bœufs (terme du Berry).*

semaille *: action de semer, de répandre la semence dans un champ labouré.*

patriarches *: les plus anciens, les plus vénérables ; ici, les vieux bœufs, doyens de la prairie.*

décharnés *: très maigres, dont la chair est si absente que les os ressortent.*

mugissements *: cris prolongés et plaintifs poussés par le bœuf ou la vache.*

George Sand, La Mare au diable, 1846 — منصة التعليم التونسي / taalimtn.com

I. Compréhension (6 pts)

1/ À quelle saison se déroule la scène ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. (1,5 pt)

2/ Relevez dans le texte deux expressions qui montrent la dignité du vieillard qui laboure. (1,5 pt)

3/ Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il envers les deux bœufs ? Justifiez votre réponse par un indice textuel. (1,5 pt)

4/ À quel type de texte appartient ce passage ? Justifiez votre réponse par deux caractéristiques. (1,5 pt)

II. Langue (6 pts)

A. Vocabulaire

1/ 1) Donnez un synonyme de chacun des mots suivants : (1 pt)

Vigoureux :

Exténué :

Décharné :

Déplorables :

2/ 2) Formez un nom dérivé de chacun des adjectifs suivants à l'aide d'un suffixe : (1 pt)

Sévère :

Large :

Maigre :

Tranquille :

B. Grammaire

1/ 1) Relevez dans les phrases suivantes les expansions du nom et indiquez leur classe grammaticale. (1,5 pt)

a) « Le paysage était vaste aussi et encadrait de grandes lignes de verdure. »

b) « ...des pluies récentes avaient laissé, dans quelques sillons, des lignes d'eau... »

c) « ...un vieillard, dont le dos large et la figure sévère rappelaient celui d'Holbein... »

2/ 2) Complétez le tableau suivant. Pour chaque phrase, donnez le verbe attributif, l'attribut du sujet et sa classe grammaticale. (1,5 pt)

- La journée était claire et tiède.
- Les cornes longues et rabattues semblent des armes.
- Ces vieux travailleurs restent des frères.

C. Conjugaison

1/ Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif. (1 pt)

a) Le vieillard (pousser) gravement son areau.

b) Les deux bœufs (traîner) la charrue avec patience.

c) La terre fraîchement ouverte (exhaler) une vapeur légère.

d) Le soleil (faire) briller l'eau des sillons.

III. Essai — Production écrite (8 pts)

Vous avez admiré, lors d'une sortie, d'un voyage ou d'une fête familiale à la campagne, un paysage qui vous a marqué (champs, jardin, forêt, bord de mer...). Décrivez ce paysage en exprimant les sentiments qu'il a suscités en vous. (10 à 15 lignes) Barème : Cohérence et organisation = 3 pts ; Correction linguistique = 3 pts ; Originalité du vocabulaire = 2 pts.



Illustration — التونسي التعليم منصة / *taalimtn.com*

CORRIGÉ — Examen 01

I. Compréhension

1/ La scène se déroule à l'automne. Deux indices le montrent : « un peu rougie aux approches de l'automne » (la verdure qui rougit) et « la semaille prochaine » (on prépare la terre pour les semailles d'automne).

2/ Deux expressions qui montrent la dignité du vieillard : « le dos large et la figure sévère » et « poussait gravement son areau » (l'adverbe « gravement » indique la dignité, la solemnité du geste).

3/ Le narrateur éprouve de l'admiration et de la tendresse pour les bœufs : il les qualifie de « véritables patriarches de la prairie » et souligne « l'amitié du bœuf pour son camarade d'attelage », allant jusqu'à défendre cette amitié contre ceux qui la « taxent de fable ».

4/ C'est un texte descriptif (et narratif). Deux caractéristiques : (1) présence d'un lexique sensoriel et descriptif (« brun vigoureux », « jaune pâle », « vapeur légère », « filets d'argent ») ; (2) un narrateur observateur qui décrit un lieu, des personnages et des animaux à la première personne (« je marchais », « je ne m'apercevais pas »).

II. A. Vocabulaire

1) Synonymes : vigoureux → robuste / fort ; exténué → épuisé ; décharné → très maigre ; déplorables → lamentables / misérables.

2) Noms dérivés (suffixation) : sévère → sévérité ; large → largeur ; maigre → maigreur ; tranquille → tranquillité.

II. B. Grammaire

1) Expansions du nom : a) « grandes » (épithète devant « lignes »), « de verdure » (complément du nom de « lignes ») ; b) « récentes » (épithète derrière « pluies »), « d'eau » (complément du nom de « lignes ») ; c) « large » (épithète de « dos »), « sévère » (épithète de « figure »), « d'Holbein » (complément du nom du pronom « celui »).

2) Tableau : (1) était / claire et tiède / adjectifs qualificatifs ; (2) semblent / des armes / groupe nominal ; (3) restent / des frères / groupe nominal.

II. C. Conjugaison

a) poussait ; b) traînaient ; c) exhalait ; d) faisait. (Imparfait de l'indicatif, marque de la description dans le passé.)

III. Essai — production indicative

Production indicative (10 à 15 lignes) : introduction situant le lieu et le moment (temps du récit : passé simple / imparfait) ; description organisée du général au particulier (le paysage d'ensemble, puis un détail sonore, un détail visuel, un détail olfactif) ; expression des sentiments (apaisement, émerveillement, nostalgia) ; clôture sur une réflexion ou un retour au présent. Soigner l'originalité du vocabulaire descriptif (champ lexical de la nature) et la correction (accords, temps du passé, expansions du nom).